

Le brasero # 19 Septembre-Octobre 2020

4 septembre 2020

LE BRASERO
#19
SEPT.-OCT. 2020

Le
bulletin de
de liaison



Pour gagner « la rentrée », il faut construire !

Comme à chaque rentrée, des appels à la mobilisation viennent rappeler qu'il est nécessaire et légitime de se mobiliser pour faire face à la politique de gouvernement et aux mauvais coups du patronat. L'Union Fédérale SUD Industrie apporte donc son soutien à l'ensemble des syndicats et salariés qui se mobiliseront dans les prochaines semaines, sur la base de leurs décisions qui resteront souveraines pour mener à bien les luttes. Pour autant, s'il est important de donner de l'espoir, il faut avant tout dessiner une stratégie, définir une ligne et construire une tactique. C'est d'ailleurs le quotidien du militantisme dans les entreprises, notamment lors des négociations salariales ou contre tout projet néfaste de la direction.

Si la grève – qui consiste à bloquer la production et donc les bénéfices pour faire pression sur le patronat et le gouvernement en rappelant qui produit les richesses (à savoir les salariés) reste la meilleure arme –, il ne faut pas pour au-

tant l'utiliser comme une simple finitade ou proclamation. La journée de mobilisation du 17 septembre, décidée unilatéralement par quelques bureaucraties de la confédération CGT pour faire illusion d'une riposte, ressemble à du folklore qui n'admettra en rien à construire le rapport de forces. Avec une journée de 24 h, qui ne sert donc à rien sauf à sortir les camionnettes dans des itinéraires 10000 kms empruntés et des revendications fournetout, cette journée est sans lendemain. Pour mobiliser, il faut un plan d'action et des revendications claires. Le catalogue incompréhensible et imprécis donnera surtout l'impression que ça ne sert à rien de faire grève. Pour cette raison, nous n'appellerons pas à participer à cette journée de massorade, mais plutôt à bâtir une vraie campagne pour sensibiliser, convaincre et se battre pour des objectifs partagés. En attendant, nous serons dans la rue le 12 septembre, pour les gilets jaunes, et dans la demande d'une vraie rentrée sociale syndicale...

Annonces sur l'industrie : notre analyse

Les annonces du gouvernement étaient attendues concernant les secteurs industriels. Faut-il vraiment les commenter, tant elles ne sont finalement que l'expression du patronat et d'une vision qui reste la même : compétitivité contre droits des salariés, bénéfices contre l'emploi ou encore finance contre projets industriels utiles à la société. Aucun changement n'était attendu, et le fait que les organisations patronales se congratulent avec autant de ferveur vient rappeler qu'en plus du fait que ces mesures qui ne sont pas équilibrées, celles-ci s'inscrivent totalement dans les revendications des directions d'entreprise. De même, ces mesures sont difficilement applicables tant elles reproduisent les mêmes schémas bureaucratiques et bénéficieront aux entreprises qui ont l'habitude de remplir des dossiers incompréhensibles avec mention

langue de bois pour bénéficier d'aides ou subventions sans pour autant soutenir l'emploi ou la production. Nous souhaitons pour autant nous arrêter sur une mesure « phare », celle de la nomination de François Beyrou en tant que commissaire au plan. Si nous n'avons rien à faire d'un portefeuille politique de plus, il est cependant utile de rappeler que ce commissariat au plan... n'a rien d'une planification démocratique mais ressemble à un effet d'annonce, qui sera une étrange institution de plus pour financer le pacte social et remplacer celles et ceux qui ont rendu service au patronat ou au gouvernement. À force de parler de concepts abstraits tels que la transition écologique ou numérique, le résultat est là : la classe ouvrière est délaissée, l'appareil productif reste aux mains du patronat, sans contrôle des aides. Rien de nouveau...

Le bulletin de liaison de l'Industrie



Pour gagner « la rentrée », il faut construire !

Comme à chaque rentrée, des appels à la mobilisation viennent rappeler qu'il est nécessaire et légitime de se mobiliser pour faire face à la politique du gouvernement et aux mauvais coups du patronat. L'Union Fédérale SUD Industrie apporte donc son soutien à l'ensemble des syndicats et salariés qui se mobiliseront dans les prochaines semaines, sur la base de leurs décisions qui resteront souveraines pour mener à bien les luttes. Pour autant, s'il est important de donner de l'espoir, il faut avant tout dessiner une stratégie, définir une ligne et construire une tactique. C'est d'ailleurs le quotidien du militantisme dans les entreprises, notamment lors des négociations salariales ou contre tout projet néfaste de la direction.

Si la grève – qui consiste à bloquer la production et donc les bénéfices pour faire pression sur le patronat et le gouvernement en rappelant qui produit les richesses (à savoir les salariés) reste la meilleure arme –, il ne faut pas pour au-

tant l'utiliser comme une simple finalité ou proclamation. La Journée de mobilisation du 17 septembre, décidée unilatéralement par quelques bureaucrates de la confédération CGT pour faire illusion d'une riposte, ressemble à du folklore qui n'aidera en rien à construire le rapport de force. Avec une journée de 24 h, qui ne sert donc à rien sauf à sortir les camionnettes dans des itinéraires 10000 fois empruntés et des revendications fourretout, cette journée est sans lendemain. Pour mobiliser, il faut un plan d'action et des revendications claires. Le catalogue incompréhensible et imprécis donnera surtout l'impression que ça ne sert à rien de faire grève. Pour cette raison, nous n'appellerons pas à participer à cette journée de mascarade, mais plutôt à bâtir une vraie campagne pour sensibiliser, convaincre et se battre pour des objectifs partagés. En attendant, nous serons dans la rue le 12 septembre, pour les gilets jaunes, et dans la demande d'une vraie rentrée sociale syndicale...

Annonces sur l'industrie : notre analyse

Les annonces du gouvernement étaient attendues concernant les secteurs industriels. Faut-il vraiment les commenter, tant elles ne sont finalement que l'expression du patronat et d'une vision qui reste la même : compétitivité contre droits des salariés, bénéfices contre l'emploi ou encore finance contre projets industriels utiles à la société. Aucun changement n'était attendu, et le fait que les organisations patronales se congratulent avec autant de ferveur vient rappeler qu'en plus du fait que ces mesures qui ne sont pas équilibrées, celles-ci s'inscrivent totalement dans les revendications des directions d'entreprises. De même, ces mesures sont difficilement applicables tant elles reproduisent les mêmes schémas bureaucratiques et bénéficieront aux entreprises qui ont l'habitude de remplir des dossiers incompréhensibles avec mention

langue de bois pour bénéficier d'aides ou subventions sans pour autant soutenir l'emploi ou la production. Nous souhaitons pour autant nous arrêter sur une mesure « phare », celle de la nomination de François Bayrou en tant que commissaire au plan. Si nous n'avons rien à faire d'un pantouflage politique de plus, il est cependant utile de rappeler que ce commissariat au plan... n'a rien d'une planification démocratique mais ressemble à un effet d'annonce, qui sera une énième institution de plus pour financer la paix sociale et replacer celles et ceux qui ont rendu service au patronat ou au gouvernement. À force de parler de concepts abstraits telle que la transition écologique ou numérique, le résultat est là : la classe ouvrière est délaissée, l'appareil productif reste aux mains du patronat, sans contrôle des aides. Rien de nouveau...

- Emplacement : ré-agir ensemble > Mobilisations et actualités > Actualités >
- Adresse de cet article :
<https://ancien.solidaires.org/Le-brasero-19-Septembre-Octobre-2020>